



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRE

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"—BOISL'EAU.

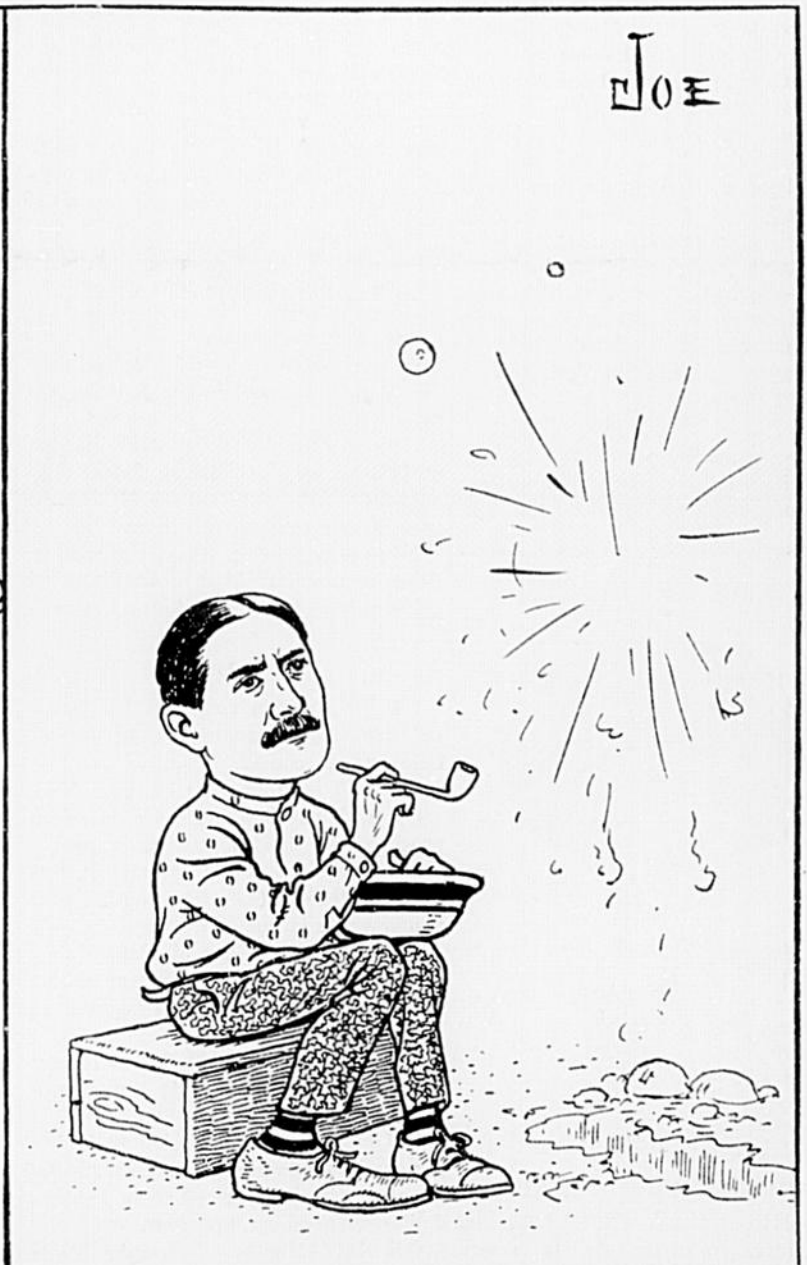
Rédigé en Collaboration.

Bureau et Administration : 105 à 109 rue Ontario Est

A Québec



SIR LOMER GOUIN.—Tout va pour le mieux dans la meilleure des provinces.



TELLIER.—Ça va de mal en pis dans l'opposition. Y a pas moyen de faire des balounes. Mon savon n'avaut rien.

THALIE - MELPOMENE

Faire une revue c'est la chose la plus facile au monde. Mais il y a revue et revue, comme il y a fagots et fagots. C'est-à-dire qu'une "bonne" revue — il ne devrait pas être permis d'en faire de mauvaises — ne pousse pas comme un champignon dans la caboche du premier homme d'esprit venu. On a beau être spirituel, avoir beaucoup d'imagination, si l'on ne peut se payer le luxe d'un plateau spacieux, d'une machinerie considérable, d'une troupe nombreuse, d'un régiment de figurants et de mille et un accessoires, l'on n'arrivera que difficilement à faire une "bonne" revue, mais si — par exception — on réussit à décrocher la timbale du succès, le mérite en est bien plus grand et c'est des deux mains qu'il faut applaudir l'auteur.

Voilà pourquoi le "Canard," en ce premier dimanche de mars, doit claquer ses paumes — pour faire comme tout le monde, d'ailleurs — au grand succès de "Mlle Canada," revue en six tableaux, de M. Julien Daoust, actuellement à l'affiche au Parisiana.

Mlle Canada est une "bonne" revue, une très bonne revue, même.

Et ceux qui connaissent le plateau du Parisiana ne sont pas encore revenus de leur étonnement de "voir" tous les effets que M. Daoust a su tirer de cette petite scène. Ils restent bouche bée — mais les yeux, ô combien ouverts — devant la décoration du premier et du dernier tableaux — deux chef-d'oeuvres de M. Réal Turcotte, un canayen qui fait du décors à la mode de Paris.

"Mlle Canada" est non pas une revue satirique des événements publics de l'année, mais un défilé de types et

de choses (actuelles) présentes avec une pointe d'ironie et beaucoup de gaieté, le tout accompagné de couplets bien tournés sur des airs très populaires.

M. Daoust, peut-être avec raison, — nous ne sommes pas de son avis cependant, — a jugé à propos de ne pas parler politique.

Bref, le public qui sort, nombreux, après chaque représentation, a passé une bonne soirée. Il a assisté à une bonne revue, bien montée et bien jouée.

Au fait, je n'ai pas encore parlé de l'interprétation et je n'ai plus de place. Soyons bref.

Madame Bella-Ouellette est la commère idéale. C'est tout dire et ce n'est pas trop dire.

M. Daoust — le compère — a un rôle ingrat. C'est plutôt le directeur faisant défilé sa revue, au petit galop. Il est là et tout va bien, mais tout va bien parce qu'il est là.

M. Léo et Mme Lussier, les fiancés, sont des poèmes. Le rire est dans la salle lorsqu'ils sont en scène. Mlle Rose-Alma a pris son public par surprise; on ne lui connaissait pas ce talent à détailler des couplets de revues.

M. Desmarteau est épatant. Il nous a servi un "numéro" "à la Orpheum" qui a pris. M. Paul Coullée, réaliste par ses têtes, son jeu et son débit, fait une création de chaque personnage. M. Bellefeuille est parfait, de même que M. Desrosiers, Victor, etc. N'allons pas oublier Mme Jacques et Mesdemoiselles Fernande, Paulette, Annette, etc.

Le manque d'espace seul m'empêche de dire tout le bien que je pense de ces dames.

Il nous reste à féliciter MM. Bastien et Théoret, les propriétaires, d'avoir donné tout l'aide nécessaire à M. Daoust pour mener son oeuvre à bonne fin.

Nous parlerons, la semaine prochaine, des croquis de M. Alfred Asselin, ainsi qu'un extrait de la revue "Mlle Canada".

ON DIT

ON DIT sur la rue, dans les coulisses, dans les journaux, on dit partout beaucoup de choses.

ON DIT surtout que:

ON DIT que Montréal aura, la saison prochaine un théâtre français de plus.

ON DIT aussi que M. Demers reprendrait son théâtre (Les Nouveautés) pour y donner de la comédie-française.

ON DIT de plus que M. Paul Marcel (le grand et célèbre comédien, comme dit l'"Etoile", de Lowell) s'en vient en ville.

ON DIT aussi que M. Julien Daoust doit prendre la direction du Nationoscope, le ou vers le 11 mars.

ON DIT itou que M. Dhavrol n'est pas parti pour le Mexique mais pour Paris où il est allé à la recherche de deux étoiles de première grandeur.

ON DIT que le "Triomphe de la Croix" sera joué prochainement à Montréal.

ON DIT que M. R. Harmant (ou Raimbaut) vas quitter bientôt les Nouveautés.

ON DIT que le "Canard" est bougrement bien informé, même en Carême, et que la semaine prochaine il sera en mesure de dire beaucoup de choses.

NATIONOSCOPE

Cette semaine, il y aura deux pièces par représentation, au Nationoscope, ce qui veut dire que c'est un programme valant dollars que l'on donnera pour quelques cents.

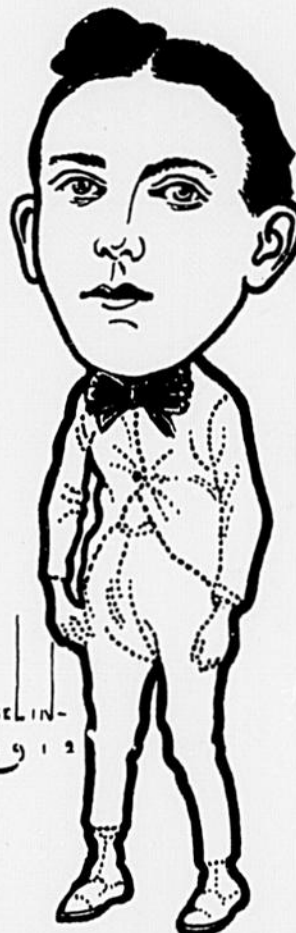
"Trio d'Apaches", la 1ère pièce à l'affiche, est ce qu'il y a de mieux dans le genre; et la 2e pièce, "Le Coq de Blésigny", est un "Chantecler" en un acte qui n'a pas son égal.

Enfin, pour compléter le spectacle, Madame Verteuil se fera entendre dans les plus beaux morceaux de son répertoire et M. Préville chantera "quelque chose" qui fera pleurer... de rire.

THEATRE NATIONAL

Pour la première fois, au Théâtre National, l'on jouera, la semaine prochaine, "Les Rantzau", la fameuse comédie dramatique de Ereckmann-Chatrion. Cette pièce devrait obtenir un succès égal à celui de l'"Eventail", étant donné qu'elle sera dans le goût des nombreux amateurs de comédies. Aussi elle plaira aux fervents du drame parce que "Les Rantzau" est très scénique, et renferme des scènes très émouvantes. Il s'agit, dans l'intrigue, d'une lutte entre deux frères

NOS ARTISTES.



M. MALLET,
du Théâtre National.

(Croquis de M. A. Asselin.)

injustement traités par le testament de leur père. Donc à la semaine prochaine au National pour être témoin de ce nouveau succès artistique que vont remporter nos vaillants artistes.

PARISIANA

"Mlle Canada"—Deuxième semaine "Vox populi, vox Dei", "La voix du peuple est la voix de Dieu", dit un proverbe; aussi devant le triomphal succès que le public a fait à sa grande revue, M. Julien Daoust a décidé de maintenir à l'affiche du théâtre Parisiana, pour une autre semaine, "Mlle Canada". Mais il y a, pour ainsi dire, infiltrer un sang nouveau; des scènes plus comiques les unes que les autres, des effets de lumière ont été ajoutés; de plus on verra nos hommes politiques les plus en évidence, Laurier, Bourassa, Borden, Jules Fournier, etc.

On applaudira encore Mme Bella Ouellette, (la Commère); Mlle Rose-Alma, (l'Electricité); Mlle Lussier, (La Panne), etc.

MM. Julien Daoust, (le Compère); Léo, (Tit Coq Sansette); Desmarteau, (dans ses imitations); Bellefeuille, Coullée, etc.

THEATRE DES NOUVEAUTES.

Après l'immense succès de "La Marraine de Charley", pendant la semaine qui vient de s'écouler, la direction du Théâtre des Nouveautés ne pouvait mieux faire qu'en mettant à l'affiche, pour la semaine prochaine, "Durand et Durand", la désopilante comédie en 3 actes, par Albin Valabrègue et Maurice Ordonneau. "Durand et Durand" fut l'un des plus grands succès comiques de la première saison régulière d'opéra et de comédie en 1893-94. Les principaux rôles étaient interprétés par les artistes favoris de ce temps-là: Giraud, Bisson, Delafontaine, Mesdames Hosdez, Raymonde, etc., et le succès fut considérable.

Cette oeuvre charmante n'a pas vieilli et a toujours conservé son allure pétillante de gaieté qui provoque le rire du commencement à la fin de la pièce. Elle sera interprétée sur la scène des Nouveautés par nos artistes favoris d'aujourd'hui qui ne le cèdent en rien à leurs prédécesseurs.

Voici quelle sera la distribution: Javanon, M. Harmant; Coquardier, M. Darcy; Albert Durand, épiciier, M. Cartal; Albert Durand, avocat, M. Palmieri; Barbatier, M. Labry; Théodore, M. Petitjean; Charvet, M. Victorin; Paquerette, Mme Thérèse d'Orgeval; Mme de la Haute-Tourelle, Mme Lefrançois; Louise, Mme Rhéa-Harmant; Irma, Mme Berthy; Clarisse, Mme Vannoy.

Le premier acte se passe à Passy, près Paris, chez Albert Durand, l'épiciier; le deuxième acte, à Paris, dans le cabinet de travail d'Albert Durand, l'avocat, et le troisième dans une salle d'attente du Palais de Justice de Paris.

Tout le public amateur de beau et bon théâtre voudra aller aux Nouveautés la semaine prochaine applaudir "Durand et Durand", un véritable chef-d'oeuvre d'esprit et de gaieté, d'un comique irrésistible et avec cela d'une absolue moralité. Harmant et sa troupe nous feront passer là de délicieuses heures de joie, de rire et de délassément.

NOS ARTISTES



"MADEMOISELLE CANADA"

MADAME BELLA OUELLETTE, l'excellente commère de la revue "Mlle Canada", au Parisiana. (Croquis de Durand.)



— Succès épatant mon cher ! à tel point qu'à ma scène de la mort de la Dame aux Camélias, l'agent qui m'avait fait assurer sur la vie pour 500,000 francs s'est trouvé mal !

HISTOIRE EN "PIECES"
(Pous le "Canard")

Pendant une leçon "Jeanne d'Arc" confia à "Fédora", sa "Maîtresse de Piano", son projet d'aller raconter à "La Comtesse Sarah" et au "Prince Zilah", l'objet de sa vision qui lui commandait de faire "La Conquête du Bonheur" de son pays.

Comme une pauvre "Petite Choco-

latière", elle se vêtit de sa "Robe Rouge" et eut l'entrevue désirée.

C'est ainsi que pendant "La Nuit du 20 septembre" elle combattit les anglais par "Héroïsme d'amour" et pour payer sa "Dettes de Haine". Au plus fort du combat un sir Anglais "Cyrano" fut pris par "La Belle Marseillaise" et fait "Prisonnier de la Bastille".

"Jalouse" de sa capture, "Catherine" désignée sous le nom de "La Femme X" parce que personne ne la connaissait et de complicité avec "Arsène Lupin" et "Raffles", s'emparent de Jeanne et décidèrent de la faire mourir.

Un bûcher fut dressé sur les bords de "La Grande Marnière", et pour "L'Expiation" de son crime, l'on brûla "L'Etrangère".

"Pour "La Grâce de Dieu" et pour mon pays qui est mon "Dernier Amour", je meurs".

Telles furent les dernières paroles de cette "Martyre" que les Anglais appelaient "Jeanne la Maudite".

F. M.

N.-B.—Cette histoire a été composée avec les titres de pièces jouées au National, pendant la saison 1910-11.



Ce fut une vraie confusion de langues à l'assemblée de lundi dernier à la Ste-Brigide.

La censure de la pièce de l'"Espion Prussien" n'a pas l'air de plaire à M. le Directeur et à quelques membres.

Les jumeaux Durand et Durand annoncent la prochaine soirée de la Dramatique avec un sans gêne peu ordinaire. Ces messieurs oublient donc que le Cercle Paroissial les empêchera. "Qui vivra verra."

La soirée de la Ste-Brigide aura lieu le 17 avril sous la présidence du maire Lavallée.

J'ai beau me creuser la tête en tout sens, je ne puis me rappeler quand eût lieu le fameux bal qu'a donné la Ste-B... à la salle Lacasse.

Enfin... après six absences, le président Médée Gariépy s'est montré le bout du nez. Il était temps, car déjà des jaloux voulaient le détrôner.

Boby De Lauriers se croit énergique parce qu'il est entêté comme une mule.

Point n'est besoin d'aller en Egypte

te pour voir des momies enfermées dans la tombe depuis un temps immémorial. On peut voir l'équivalent en regardant certaines jeunes têtes écervelées dans l'association Ste-Brigide.

JEAN RIS.



POUR RIRE.

Un monsieur qui a épousé une veuve, disait en parlant d'elle devant Timoléon:

—Ma motié.

—Tu veux dire ton quart? dit Timoléon.

—Comment, mon quart?

—Dame, puisqu'elle était déjà la moitié de son premier mari!

—Ça ne peut pas durer comme ça! fait la maîtresse de la maison à sa bonne. Tout va de travers. Qu'est-ce que vous avez donc dans la tête?

—Pour les six piastres que je gagne, je ne peux pourtant pas y mettre des truffes!

—Tu es orphelin, dis-tu?

—Oh! voui, Madame... p'pa est en prison et m'man à l'asile.

Entre boursiers:

—Que penses-tu gagner à la fin du mois?

—Le Mexique.

—C'est Dieu qui vous a guéris, comtesse, mon rôle à moi s'est borné à vous....

—Envoyer une note, docteur!

Une vieille femme contemple avec tendresse un affreux carlin qui se prélassait sur ses genoux, et qu'un de ses voisins caresse complaisamment.

—Vous aimez les chiens, mon bon monsieur?

—Je les adore, Madame, je les adore. Malheureusement, depuis le siège de Paris, je n'ai eu que trop rarement l'occasion d'y goûter.

Chez un éditeur:

—Voici un petit poème que je viens de composer. Je l'ai lu à ma mère et elle a pleuré, tellement elle l'a trouvé émouvant.

—Vous devriez être honteux! Remportez-moi ce poème et jurez-moi qu'à l'avenir vous ne ferez plus pleurer cette pauvre femme.

—Jouez-vous au billard?

—Non, jamais!

—Tant mieux, alors, car je n'en ai pas!

La patron, furieux, appelle son comptable, et lui montrant un registre:

—Rine d'étonnant à ce qu'il y ait des erreurs dans la comptabilité si vous écrivez aussi mal. Regardez ce cinq, on jurerait que c'est un trois.

—Mais, monsieur, fit l'employé, c'est bien un trois, en effet.

—Un trois, répliqua le patron rageusement, alors pourquoi ressemble-t-il à un cinq?

—"Tige de bottes!" quel drôle de nom! Pourquoi diable avez-vous surnommé votre ami Z... "Tige de bottes"?

—Dame! parce qu'il a eu des revers!

—Et quand on pense qu'il y a des gens qui éprouveraient un malin plaisir si la "Belle Jardinière" du "Louvre" n'était qu'une copie.

—C'est faire "Bon Marché" de nos richesses artistiques!

On vient offrir à un marchand de bric-à-brac un tableau représentant Charlemagne.

Le brocanteur le regarde dans tous les sens et finit par répondre:

—Cette peinture ne me semble pas avoir une grande valeur... excepté pour quelqu'un qui serait de la famille!



UN FUTUR COMMERÇANT.

Maman. — Jean, qu'as-tu fait des deux sous que je t'ai donnés pour prendre ta potion?

Jean. — J'ai acheté un sou de bonbons et j'ai donné l'autre sou à Pierre pour qu'il boive la potion à ma place.

POUR LES SUPERSTITIEUX

"Les porte-bonheur" — Ils doivent être treize et sont généralement les suivants:

- Un quatrèfle (bonheur).
- Un scarabée (fidélité).
- Un cœur en améthyste (sincérité).
- Une sonnette (droit chemin).
- Un sou troué (charme).
- Un petit cochon (! contre la "jet-tatura")
- Une baie de genièvre (santé).
- Un petit serpent (éternité d'amour).
- Une monnaie ancienne (veine au jeu).
- Une noisette (longue vie).
- Un fer de cheval (bonnes affaires).
- Une corne en corail ou en ivoire (contre les dangers).
- Le numéro 13.

BETISE HUMAINE

Un paysan passablement bête quand il s'agissait pas d'argent, fut visité par le médecin dans le cours d'une maladie grave. Le médecin, entre autres médicaments, lui ordonne une pilule tous les soirs. Au bout de trois pilules, l'assouplissement se produit et le malade repose; sa femme, le croyant mieux, lui tient ce langage: "Pierre, ton médecin veut allonger ta maladie; puisque ces pilules te font du bien, prends tout, cela te fera encore bien plus de bien.—T'as raison, femme, lui dit son mari" et l'avare paysan, croyant faire une farce au médecin, avale ce qui reste dans le flacon. Au milieu de la nuit l'agonie commence; le matin il était mort. Le médecin arrive, la femme fond en larmes d'a bord, puis invective le médecin et le traite d'empoisonneur, naturellement.

A LA POLICE CORRECTIONNELLE

Voulez-vous savoir ce que c'est qu'un feignant? Un ouvrier, Joseph Frémy, va vous l'apprendre. Il porte plainte contre un de ses camarades, nommé Henri Galbois.

Joseph Frémy.—Demandez donc à tous les camarades de l'atelier; ils vous diront ce que c'est que le beau M. Henri Galbois.

Le Recorder.—Et que diraient-ils?

Joseph Frémy.—Ils diront que M. Henri n'est pas un homme; c'est un vrai sauvage, qui vit à son à-part, ne fréquente jamais les camarades, et se croirait déshonoré de trinquer avec eux.

Le Recorder.—C'est-à-dire qu'il ne va pas à l'hôtel?

Joseph Frémy.—Mieux que ça! c'est un feignant qui est toujours le premier à l'atelier et le dernier parti, les lundis et tout, sans compter qu'il fait des heures de supplément tant qu'il peut.

Le Recorder.—Ce qui veut dire que c'est un excellent ouvrier?

Joseph Frémy.—Mais c'est tout le contraire, mon président! Vous voyez donc pas qu'il fait tort aux autres, et que s'il y en avait une douzaine comme lui dans un atelier, il n'y aurait plus de travail pour les autres?

Je parie ce qu'on voudra que Joseph Frémy trouve le monde mal fait, l'argent mal distribué et qu'il est résolu à renverser, le plus tôt possible, le capital oppresseur.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par un COMITE DE COLLABORATEURS, au Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

Un an (pour le Canada) \$1.00; Six mois (pour le Canada) 50c. Un an (pour les Etats-Unis) \$1.50; Six mois (pour les Etats-Unis) 75c. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES—Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes 3c la ligne, 3,000 à 5,000 lignes 2½c la ligne, 6,000 à 10,000 lignes 2c la ligne.

Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; Insertions subséquentes 5c la ligne.

Le "CANARD" est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.

Adressez toutes correspondances ou envoi d'argent à Le "Canard", Montréal, P.Q.

Montréal, 3 Mars 1912



SON BEAU FRERE.

Monsieur l'avocat Hector Chauvin, de Hull, qui a le bonheur d'être le beau-frère de Son Excellence M. Bourassa (Henri) sera, dit-on, nommé juge de la Cour Supérieure. Monsieur le beau-frère ne peut faire qu'un bon juge. Notre intention n'est donc pas de le turlupiner. Mais ce que nous ne comprenons pas c'est de voir M. Bourassa (Henri) laisser ainsi placer des membres de sa famille, lui qui a tant fait crier dans son torchon (le "Devoir", contre l'esprit de... famille.



IL Y A LE PUBLIC...

Après d'innombrables tâtonnements, l'Association des Citoyens du père Saput vient de choisir son candidat pour remplacer M. Wanklyn, à la charge de contrôleur. Le nouveau candidat, M. C. H. Codfrey, a accepté et le père Saput, content de lui, se frotte les paumes. Seulement, simple détail, le public n'a pas encore accepté le nouveau protégé du père Saput... mais, au fait, il n'a qu'à dire oui, autrement le père Saput en ferait une maladie.



HELLO! CENTRAL.

La compagnie Bell vient de distribuer un petit million de dollars en

dividendes. Et dire que l'on veut faire réduire ses taux. Mais, bon public, songe donc que ça serait la faillite! Cette pauvre compagnie n'a qu'un tout petit million à distribuer à ses actionnaires et on lui enlèverait ces quelques sous! C'est impossible! C'est ridicule. Ce serait la fin des fins de la faim!



SPORT

Il y aura, ce soir, au Jubilee Rink, un match sensationnel, entre les fameux Hochelaga, champion du Hockey et les Sept frères Morency (ils sont huit des fois).

Ces Morency-là viennent non pas de Hull, mais de Québec. Ils ont, paraît-il, plusieurs tours dans leurs satchels. Dans tous les cas, nos types d'Hochelaga sont disposés à ne pas se laisser passer de... "Québec".



HOROSCOPE.

La femme qui naîtra sous cette constellation n'aura pas trop à se plaindre; elle sera douée d'un bon naturel et d'une intelligence au-dessus de la moyenne; elle sera de bonne heure très recherchée en mariage; mais qu'elle ne se hâte pas, car elle

sera très heureuse ou très malheureuse, suivant qu'elle saura dire "oui" à propos.



PROPOS ACADEMIQUES.

La société des Gens de Lettres, de Montréal (qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme qui existe à Paris) est en train de supplanter l'Ecole littéraire. On voit bien que M. Germain Beaulieu n'est plus à Montréal. L'histoire se répète: Un clou chasse l'autre.



EPITAPHE.

Ci-git Boissec, digne fils de son père, Qui doit être étonné bien fort après sa mort
De voir qu'il avait (ô quel ironique sort!)
Commencé par le gin pour finir dans la bière.



DOUBLE ACCORD



—Ah! monsieur, maintenant que vous m'avez accordé la main de mademoiselle votre fille, voudriez vous avoir aussi la bonté de m'accorder mon violon.

—Je vous ai sonné sept fois, vous n'avez donc pas entendu, Justine?

—Si, mais je croyais que Madame rigolait.

..

—Monsieur ne donne rien pour lui avoir remis sa valise?

—Mais, mon ami, je vous ai déjà donné... mon ticket!

EN VOULEZ-VOUS DES LIVRES?

Le plus bel assortiment de livres littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc. Spécialité: Romans et revues illustrées, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris.

J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est
PRIX MODÉRÉS Tél. Est 2855

AUX ANNONCEURS

La Clientèle du

CANARD

Se recrute parmi

les meilleures

Familles Cana-

diennes-françaises

LE GRAND CONGRES DE M'GALAPOTAM

(Nouvelle de E. JOLICLER).

Ce congrès se réunit pour la première fois en novembre 19... à M'galapotam, une des grandes cités de l'Afrique centrale. Il était composé de délégués des instituts de tous les pays et tous les animaux y étaient représentés, depuis l'ours blanc délégué par le Groënland jusqu'au Kangourou venu d'Océanie et la puce venue de Russie.

La présidence fut donnée à un vieux pachyderme du Tchad et tout aussitôt la séance commença.

Il s'agissait, en l'espèce, d'établir une formule définitive qui classât l'homme, et cela, à seule fin de mettre à jour le grand dictionnaire académique universel. — On en était alors à la lettre H.

Ce qui fut dit au cours de ce congrès ne fut sans doute jamais venu à notre connaissance sans le dévouement d'un savant allemand Herr Gefütlichmanstrass... etc., lequel, grâce à son extraordinaire ressemblance avec un chimpanzé, put se glisser dans l'assemblée et prendre place sur les gradins réservés aux singes.

Herr Gefütlichmanstrass... etc., a publié dans la Gazetreichstadtberliner, etc., le compte rendu in extenso de cette curieuse séance. Nous en extrayons les passages suivants qui nous montrent de quelles façons diverses et imprévues les animaux nous envisagent.

... A peine le mouton avait-il regagné sa place, que la puce sauta à la tribune.

— Messieurs, s'écria-t-elle, je proteste contre l'expression "d'être nuisible" que le senor mérinos vient d'appliquer à l'homme. L'homme est un être inoffensif, nullement pucivore, au contraire. Sa chair est tendre et son sang d'un goût agréable. J'en appelle à mon cousin, le pou, et je propose la définition suivante :

Homme.—Être gigantesque et informe qui sert à la puce de principal aliment.

Il possède la particularité singulière de se livrer à des mouvements bizarres autant qu'incompréhensibles. Il appelle cela dans son langage se gratter.

Le pou consulté modifia un peu cette définition.

— L'homme, dit-il est une forêt de poils dont la richesse varie suivant les latitudes. D'une exploitation très rémunératrice en Russie, en Pologne et dans d'autres nombreuses contrées de l'Afrique et de l'Asie, elle n'offre dans l'Europe centrale que de faibles ressources et un abri peu sûr.

Après le pou, le tirage au sort amena à la tribune une énorme carpe.

L'homme, dit-elle, est un être invisible, dont on n'aperçoit que l'appendice, le plus souvent formé d'un fil de crin terminé par une fève.

Puis le ver de terre :

— L'homme est un bipède qui marche sur la surface du globe. Il se compose essentiellement de deux pieds pourvus d'une carapace très dure, parfois armée de pointes métalliques fort dangereuses.

Le cochon, à son tour, vint et grogna mélancoliquement.

— L'homme est le microbe du cochon. Sa férocité ne connaît pas de bornes. Son membre antérieur droit se termine par une lame aigüe et tranchante avec

Basse-cour du "Herald"



SERIE No 1 DES ECHANTILLONS DE POULES MOUILLÉS DE CONCORDIA.
(Les Poupoules Eward et Judge.)

(Du "Bulletin")

(A suivre au prochain numero.)

laquelle il égorge sa proie toute vivante. En suite de quoi il la dévore de la queue jusqu'à la tête, sans en excepter les pieds, les entrailles et le sang.

— Non pas, protesta un respectable orang-outang, l'homme n'est point cruel. C'est simplement un singe de race inférieure, privé de queue, que son manque d'agilité et son inaptitude à faire des grimaces maintiennent dans un état de dégradation permanente.

Naturellement ses qualités furent affirmées ou niées suivant le point de vue de chacun.

C'est ainsi que la puce l'ayant trouvé gigantesque, l'éléphant le trouva infime. La tortue lui reconnut une agilité incontestable, alors que l'antilope fut d'un avis contraire. Quant à l'hirondelle, elle soutint qu'il rampait.

Bref, le désaccord fut tel que, les passions déchaînées, le naturel de chacun fit voir, si l'on peut dire, le bout de l'oreille.

Le loup, redevenu loup, montra les dents à l'agneau; le tigre à la gazelle, le chat à la souris.

Affolé, on le serait à moins, Herr Gefütlichmanstrass, etc., s'enfuit et...

Ici, nous lui laissons la plume.

— Je m'éveillai, écrit-il dans la Gazetreichstadtberliner, etc..., trempé de sueur, le cerveau vide et désabusé. Où étais-je?

"Dans le lit de mon hôtel de La Haye. "Alors... Pourquoi ce cauchemar?..."

"Et la lumière se fit soudain en mon esprit.

J'avais, la veille, fait partie du Congrès de la Paix et la séance... comme d'habitude... avait été quelque peu orageuse.

— o: —



Au recorder:

— Vous êtes accusé d'avoir vendu, à votre profit, la reconnaissance d'une montre qu'on vous avait chargé d'engager au Mont-de-Piété?

— Dame! monsieur le juge, le plaignant, en me priant d'engager sa montre, m'a dit que sa reconnaissance m'était acquise. Je suis dans mon droit.

...

— Quel motif vous a poussé à mettre le feu à la demeure de ce fermier?

— C'est mon ennemi, je voulais me venger.

Le juge qui connaît ses auteurs: — Allons donc! vous devriez savoir que la vengeance est un plat qui se mange froid!

— Non, M'ame Pipelet, je peux pas m'plaindre de mon homme, il boit ses deux bouteilles et rentre à dix heures.

— Oh ben! le mien, il boit ses dix bouteilles et ne rentre qu'à deux heures.

...

Z..., dont la vie n'était pas exempte de reproches, vient de mourir, et, sur sa tombe, on n'a fait que chanter les vertus de "feu Z"...

— Très vrai, le proverbe, observait un ami: "Le feu purifie tout!"

...

Béthisy, qui est très poltron, doit subir une opération et demande à être endormi.

— Seulement, dit-il, je vous préviens, docteur, que si je venais à ne plus me réveiller, vous auriez affaire à moi!

...

Devant une boutique de porcelaines. Madame arrête son mari; elle dit:

— Entrons dans ce magasin. J'ai justement cassé un vase.

— Quand ça?

— Cette nuit.



UN PHYSIONOMISTE

Je ne connais pas ces gens-là, mais je puis parier qu'ils sont mariés depuis à peu près un an.

— A quoi vois-tu cela?

— A la façon dont il ne l'a pas aidé à descendre du tramway.

BEAU LANGAGE



La Femme du Parvenu, à son mari qui vient de se servir de gros mots. — Ah ! mon ami, comment peux-tu te servir de paroles aussi ordurières?... Si encore, en les disant, tu n'ouvrais pas une si vilaine gueule !

OPINIONS DE LA PRESSE.

L'esprit des autres.

M. La Follette (le joli nom d'opéra bouffe!) après avoir promis d'être bref, dans une réunion à Philadelphie, parla pendant deux heures dix.

Heureusement qu'il a été bref! — "Le Nationaliste".

M. Bourassa nous apprend que "son distingué confrère" de France, Edouard Drumont, a quitté l'établissement des Frères de Saint-Jean de Dieu et est entré chez lui. Pourvu que M. Drumont n'apprenne pas à son tour que son distingué confrère du Canada est sorti de chez lui pour entrer à Saint-Jean de Dieu. — "Le Bulletin".

"L'Action Sociale" voudrait bien faire croire qu'elle n'est pas un organe de parti.

C'est sans doute pour mieux afficher son indépendance qu'elle ne parle plus de la question des écoles du Manitoba depuis que son ami Sam Hughes est au pouvoir. — "Le Pays".

Le "Devoir" affectait de traiter Borden haut la main avant le 21 septembre.

Maintenant, il le traite la main tendue. — "Le Canada".

CYZO.

UNE ANECDOTE PAR SEMAINE.

Un mot de Dumas père, que me racontait l'autre soir Bizencuille, à la réouverture des Variétés.

Dumas assistait à une "première", mélancolique et distrait.

—Vous vous ennuyez? demande un ami.

—Non, fait Dumas; je ne m'ennuie pas, au contraire; mais je suis ailleurs... Voyez-vous, mon cher, c'est plus fort que moi; je n'ai jamais pu suivre une représentation jusqu'au bout. J'écoute avec une grande attention le premier acte; et puis, "je f..... le camp dans la pièce que je ferais."

MOTS ET ANECDOTES.

Le protocole a encore de beaux jours. Il a d'ailleurs eu, en France, après Louis XIV et Napoléon, de nombreux sectateurs. Sous la Commune, ne chantait-on pas sur l'air de "Fualdès" dans une complainte à l'occasion du déboulonnement de la colonne Vendôme, dont l'ordre de démolition n'était pas signé par le ministre de la justice d'alors, l'avocat de Protot:

Muni de son protocole,
Courbet va trouver Rigault;
Ce procureur au cœur chaud,
Lui dit: "Faut que Protot colle
Cette affiche-là, sans quoi
Ça ne serait pas une loi!"

Les gouvernements passent, les présidents de République sont démissionnaires ou renversés, le protocole demeure. — Echo de Paris.

UN MOT D'ESPRIT

Un jour, comme il passait dans l'appartement de Mme de Choiseul, qui était en train de faire sa correspondance, La Condamine s'approcha doucement pour lire par-dessus son épaule ce qu'elle écrivait.

Mme de Choiseul s'en aperçut et continua sa lettre en ajoutant:

"Je vous en dirais bien davantage si M. de La Condamine n'était pas derrière moi, lisant ce que je vous écris."

—Ah! madame, s'écria La Condamine, rien n'est plus injuste. Je vous assure que je ne lis pas!

UN EUPHEMISME

Aujourd'hui que les maîtres adoptent souvent le langage naturaliste, c'est chez les domestiques qu'il faut aller pour retrouver la distinction.

—François, dit l'autre soir au sien le comte de L..., je ne recevrai personne demain avant deux heures du soir. A tous ceux qui viendront, vous répondrez que je me purge.

François n'a pas sourcillé; mais il a réfléchi toute la nuit.

Et le lendemain, aux amis du comte qui se présentent, il répond invariablement:

—Monsieur le comte est en voyage. Presque tous se contentent de cette réponse, mais quelques-uns insistent.

—Ce n'est pas possible. Hier il ne pensait pas du tout à se mettre en voyage. Voyons, où est-il allé?

Alors François, avec la même dignité: —Monsieur le comte est parti pour Pillna.

EN PEINE.

Un homme allait depuis vingt ans passer ses soirées chez Mme R. Il perdit sa femme; on crut qu'il épouserait Mme R., et on l'y encouragea. Il refusa.

—Je ne saurais plus, dit-il, où aller passer mes soirées.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse.
Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.
N'achetez jamais des *Vendeurs Ambulants*, ni aux *Magasins-à-tout-faire*.
Eien ne remplace l'Examen des Yeux par un *savant Spécialiste*.
Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE
Voir et
Consulter le **Spécialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montréal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Desespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc.
Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Pres, pour tracer, coudre, lire et écrire.
Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie.
Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.
Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

UNE MERVEILLEUSE DECOUVERTE.

Le patient remettant son paletot après avoir pris rendez-vous avec le dentiste pour deux heures de torture le mardi suivant). — J'ai un plan pour le "plombage" des dents. Cela nécessite un petit travail dans l'arrangement des détails, mais je pense que c'est une grande invention.

Le dentiste. — Qu'est-ce?

Le patient. — Les dents pour être "plombées" devront d'abord être extraites. Le "plombage" pourra ensuite être fait sans douleur pour le patient, et il ne s'agirait plus que de trouver un moyen pour replacer les dents convenablement.

IL Y AVAIT DROIT

L'ami.—Quels motifs avez-vous pour demander une pension!

L'ex-soldat.—Quand l'engagement commença, je perdis la tête.

Parc Sohmer
SAISON D'HIVER
Ouvert le Dimanche
Seulement
Représentations à 3 et 8 p. m.
Attractions, Musique, Etc
Tout pour 10c

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébè dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

FUMEZ LE CIGARE

"LA CHAMPAGNE"

Le régal des fumeurs
depuis 25 ans..... 10c

DEMANDEZ UN CIGARE

"LA THORA"

à 15c., le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par

La Champagne Cigar Factory



—Quand je verrai votre maman, je lui dirai tout le plaisir que m'a fait votre visite, mon leur Cyprien : vous êtes décidément un charmant jeune homme.

UN HOMME BAT SA FEMME.

—Vous n'avez pas honte? Pourquoi la battez-vous
—Parce qu'elle ne veut pas être la maîtresse à la maison.
—Eh bien! vous devriez être content.
—Non. Elle veut être le maître.
Ce monsieur était plein de bon sens... dans la réponse au moins, car dans son acte, c'est le contraire.



CE QU'IL NE FAUT PAS DIRE.

Adélaïde. — Oui, je vous aime, Maurice, mais je suis trop jeune pour penser au mariage.
Maurice. — Mais vous vieillirez.
Adélaïde (sanglotant) — Comment osez-vous dire une chose semblable. Ah! tenez, vous êtes tout simplement un homme affreux!



MOEURS BUREAUCRATIQUES

La scène se passe dans un ministère. Un chef de bureau, sévère, à l'un de ses sous-ordres :
—Je me vois, monsieur dans l'obligation de vous changer de service. Non seulement vous dormez au bureau, mais encore vous ronflez; et cela réveille à tout instant le chef de division qui travaille dans la pièce à côté.



Le conflit anglo-boer.
—Ça va mal pour Albion... Cette guerre peut être la goutte d'eau qui fera déborder le vase...
—Comme dit le proverbe: Transvaal la cruche à l'eau!...

L'HOMME DE LETTRES.

—Vous êtes tout de même rudement épatah? disait un écrivain à son célèbre confrère Laume-Delaitre. Vous cultivez à la fois tous les genres de littérature, comme de vulgaires légumes! Drames, poésies, vaudevilles, romans, vous tenez tous les articles et toujours de première qualité! Faut vraiment que vous ayez le ciboulot bien organisé! — Pas du tout, répondit le "cher maître" seulement, voilà, j'ai un petit truc à moi!

Je me laisse tout simplement aller à l'inspiration que m'aboutle chaque heure de la journée. Ainsi, le matin, quand tous les gens chic vont faire leur petit tour hygiénique sur leur canasson ou dans leur auto, et que les purées se baladent à pattes ou à vélo, je va's m'asseoir sur une promenade publique, et, inspiré par ces bruits de trompes d'auto, de ronflements de moteurs d'aéroplane, j'écris des chroniques sportives.

A midi je me colle d'abord un chouette gueuleton. Je vous prie de croire que je ne me les cale pas avec des briques! Puis, quand j'ai la panse remplie et que mon excellente digestion me met en belle humeur, j'écris des vaudevilles et des histoires rigolotes. Les idées drôles s'amènent au galop, et, le dos au feu et le ventre à table, je me gondole moi-même à ventre déboutonné en écrivant des choses tirebouchonnantes!

A l'heure de l'apéro, l'heure verdâtre et absinthatoire, lorsque tous les gens chic, snobs, smarts, hurfis s'écrasent les cors sur les boulevards de notre ville, en cherchant à s'épater les uns les autres, et en échangeant tous les petits potins du pays, je me mets à l'unisson de toutes ces mauvaises langues, en écrivant, entre deux apéros, des échos rosses qui feront la joie des commères et des concierges. Le soir venu, lorsque le crépuscule rougeoye, que le ciel flamboie, et que l'astre brûlant du jour se couchant dans sa gloire, répand une lueur d'or sur la terre qui s'endort, lorsque ma pipelette met ses harengs saurs sur le grill pour le repas de son mari et que mon voisin le gendarme met ses bottes à la fenêtre avant de s'asseoir à table, enfin lorsque tout dans la nature est parfum, délice et nous dispose à la rêverie, je laisse s'envoler au zéphir les boucles de mes cheveux, et je compose des pouyésies à la roupie de singe! Enfin, minuit sonne lentement au beffroi du château fort... minuit! l'heure des crimes! — Alors que la lune ne jette qu'une lueur blafarde mystérieuse, que des fantômes sinistres rôdent autour de nous, qu'une sueur d'angoisse baigne mon crâne où mes crins se hérissent, tandis que, dehors, les apaches découpent les bourgeois en morceaux, je fais des romans-feuilletons — les plus dramatiques, les plus macabres! On y meurt à chaque ligne! — Croyez-moi, mon cher, l'inspiration horaire, il n'y a que ça de vrai!

—Ma chère, je suis de votre avis.
—Tiens, c'est la première fois que vous dites quelque chose d'intelligent depuis que je suis ici.

Théâtre National Français, COIN STE-CATHERINE EST ET BEAUDRY

SEMAINE DU 4 MARS 1912

La fameuse comédie-dramatique

"LES RANTZAU"

en 4 actes par ERCKMAN-CHATRIAN

Théâtre Parisiana

SEMAINE, DU 4 MARS 1912

DEUXIEME SEMAINE DU "Melle CANADA"

La Grande Revue en 6 tableaux, de JULIEN DAoust
Mme Be'la Ouellet, dans Melle CANADA

Nouvelles Scènes.

MATINEE TOUS LES JOURS

Théâtre des Nouveautés

Angle des rues Ste-Catherine
Tél. Bell, Est 1395. et Cadieux

SEMAINE DU 4 MARS 1912

"DURAND ET DURAND"

Comédie en 3 actes, par Albin Valabrègue et M. Ordonneau.
Un des chefs-d'œuvres du répertoire comique français.
M. Harmand, Mme d'Argeval et la troupe.

Vues Animées pendant les entractes—Orchestre de premier ordre.

Prix populaires: 10, 15, 25, 35c. Loges: 50, 35c. Matinées: 5, 10, 15, 25c.

PROGRAMME SPECIAL LE DIMANCHE.

NATIONOSCOPE

SEMAINE, DU 4 MARS 1912
Deux pièces par représentation

TRIO D'APACHES, comédie en un acte de F. Bassuyt et F. Bouveret

LE COQ DE BLESIGNY, o. flette comique en un acte de Gil. Musique de L. Collin
Chansons par Mad. Verteuil et M. Prévile

DANS UN WAGON DE TROISIEME

Une grosse boutiquière admiratrice de St-Martin avait engagé avec un courtier liquoriste une conversation sur la religion et sur le clergé qu'elle traitait de Turc à Maure. Un prêtre qu'à sa longue barbe on reconnaissait pour un missionnaire, était le point objectif de cette conversation. Le missionnaire gardait un impitoyable silence. Ce silence et les excitations du courtier excédaient la comère et la faisaient sortir d'elle-même.

Elle résolut d'y mettre un terme à tout prix et, apostrophant en face le missionnaire qui lisait son bréviaire. Monsieur, lui dit-elle, je dis là depuis une heure des choses auxquelles un homme de votre robe devrait chercher à répondre; d'où vient que vous vous taisez?

Le missionnaire leva lentement les yeux de dessus son bréviaire regardant son interlocutrice avec une ineffable pitié, puis se remit à lire sans mot dire.

"Madame, lui dit un voisin du missionnaire, vous me paraissez avoir beaucoup lu, avez-vous lu la Bible? Oh, oui monsieur!—Avez-vous lu ce qui est relatif à Balaam?—Oh! certainement j'ai dû le lire puisque j'ai tout lu.—Eh bien à un certain endroit vous y trouverez la raison du silence de M. l'abbé: "Quand l'âne parla le prophète se tut."

La suppression des bookmakers les force à chercher des emplois.

L'un d'eux se présente dans une grande administration:

—A quoi puis-je vous employer? lui demande le chef du personnel.

—C'est tout indiqué, à faire les courses.



En Cour d'Assises.

Le défenseur vient d'implorer les circonstances atténuantes en faveur de son client accusé d'avoir assassiné sa belle-mère et sa femme.

—Accusé, dit le juge, d'un ton grave, avez-vous quelque chose à ajouter pour votre défense?

—Un seul mot, mon bon juge. Vous me tiendrez compte que j'ai cinquante ans passés et que c'est la première fois que cela m'arrive.

Est-ce que vous jouez du piano, monsieur?

—Oh! madame, admirablement.

—Je vous en prie, faites-nous apprécier votre beau talent.

—Avec plaisir, madame, mais... je n'aperçois pas la manivelle...

—Les autos électriques ne courent pas...

—Quelle idée!

—Le trajet n'est pas assez long: elles redoutent le court-circuit!

Depuis queloue temps les boulangers sont en grève.

Le retour du manifestant.

—Vous voyez ce qu'elle m'a rapporté, leur sale grève...

—...un pain!

TURLUPINADES

Il dort toujours.

Souvenez-vous du 21.

A bas le cabinet noir!

La chèvre et le enoux.

A bas le bureau de contrôle!

A bas le Comité des Citoyens!

A bas la clause des "deux-tiers"!

M. Nantel songe déjà à la récolte future.

"Après moi, le déluge", Monk à L. P. Pelletier.

Renfrew efface pour de bon Drummond-Arthabaska.

Les larmes des femmes coûtent peu et leur rapportent beaucoup.

Le mouvement vers la crèche se continue.

M. Sévigny ne rêve qu'à sa fameuse motion. Gare au réveil.

Keewatin c'est la bête noire de Borden. C'est aussi celle de Bourassa.

Le comble de l'hydrologie: Faire sortir de l'eau d'une pompe funèbre.

Ah! si maître Bourassa s'était pavané dans Renfrew!

Ce sont des lions conduits par des ânes, dit Omer Héroux, parlant des nationalistes d'Ottawa.

"Tu dors, Monk, et le nationaliste est dans les (en) fers!" César Bourassa.

On songe à porter à \$15,000 le salaire des contrôleurs. Au prix où est le beurre, c'est passablement cher.



—Comme elle chante naturellement Sapho!
—Tellement faux, que je ne l'avais pas reconnu!

Roosevelt sera candidat. Ça doit faire plaisir à M. Bourassa qui fait son petit Teddy.

L'oeuvre de la coalition à Ottawa, a vu ses beaux jours. C'est bien ce qui embête M. Bourassa (Henri).

Le "Gazette" prédit la chute du gouvernement Gouin. Ces journaux anglais ne savent pas plaisanter.

Le patronage il n'y a que ça. Si l'on en vit, il ne faut pas oublier qu'on en meurt.

La grève des mineurs du Royaume-Uni vient d'éclater. Allons bon, voilà qui va faire monter le prix du charbon et celui du beurre.

Le Canal de Panama sera ouvert à la navigation le 1er juin 1913. En ce temps-là la crise du Bourassisme sera passée.

M. J. A. Massé, ex-candidat indé-



LA GROSSE DAME.—J'ai tout vu! C'est le chapeau de soie qui a raison!
LE JEUNE TELEGRAPHISTE, sceptique.—Pardi! c'est toujours les chapeaux de soie qui ont raison!!

pendant est devenu employé civil indépendant. Le sera-t-il longtemps? La parole est à M. Doherty.

La construction des bonnes routes n'est pas une mesure de M. Bourassa. Voilà pourquoi le "Devoir" a l'air de ne pas voir que ça "marche".

M. Lamarche, député de Nicolet, est en train de se faire faire (par M. Nantel), un discours en anglais sur la question des écoles séparées.

Le nationalisme est en faillite. Le castorisme va faire banqueroute. C'est la débâcle qui va arriver avec le printemps.

M. J. H. Roberts était dernièrement à Toronto. On l'a surpris prononçant un discours en faveur de la Tempérance... totale. Tant pis pour Toronto.

M. Bourassa prononcera un discours à Toronto le 18 mars prochain. Il traitera d'une question d'actualité: Quoi alors? Langue Française, Ne temere, Réciprocité, Marine Coalition, Promesse, Crèche, Guillottine... Quoi???

M. Monk en est rendu à se payer des banquets le dimanche. En attendant celui du "Devoir", c'est bien ce qu'il a de mieux à faire.

Il roupille, ce bon M. Monk pendant que M. Nantel rêve à son prochain discours et que M. Bourassa a l'oeil ouvert sur... Yarmouth.

La guillotine fonctionne à Ottawa. Ces affamés du pouvoir ne seront donc jamais au bout de leur... couteau!

Pensée d'Album: "Ceux-là, seuls, rient des belles-mères, qui n'en ont pas; quand ils en ont, il n'en rient plus".

Dans le bill de la redistribution des comtés, on lit que la paroisse du Coeur-Très-Pur-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie-de-Plaisance fera partie de Labelle.

Sir Lomer Gouin sait tenir sans avoir promis. C'est ce qui le distingue de MM. Monk, Borden, Pelletier, Nantel, Bourassa, qui eux, ont promis mer et monde et maintenant renient même leurs promesses.



—C'te Clara, tout de même, elle est vraiment laide!
—Il en faut comme ça pour les hommes timides

M. Léon Lorrain a trouvé que le bill du "Tramway" contient exactement soixante mille sept cent quarante-deux mots. M. Lorrain a du temps à perdre.

COMMENT FAISAIT-IL?

—Comment pouvez-vous faire pour trouver votre chemin sur l'océan? demandait une dame à un capitaine de vaisseau.

—Mais avec la boussole, madame; l'aiguille est toujours tournée vers le nord.

—Oui, je sais; mais comment faites-vous quand vous désirez aller au sud?



ELLE LE SAVAIT.

Alice. — Mais Lucie, tu te donnes du mal inutilement; tu peux aisément trouver du ruban semblable au magasin d'en face!

Lucie. — Parfaitement, mais laisse m'en chercher dans tous les autres magasins, auparavant.



—Mon mari veut absolument m'emmener en Floride, alors, je me laisse faire!
—Vraiment! Et comment as-tu fait pour l'y amener?